

ART CONTEMPORAIN ■ Cueco expose à Aubusson, Buggenhout à Vassivière où des artistes sont en résidence

Un atelier de géographie prévu sur l'île

Une rétrospective Henri Cueco à Aubusson, les œuvres récentes de Peter Buggenhout à Vassivière où, sur l'île, l'Atelier de géographie populaire propose une rencontre mercredi.

Robert Guinot

robert.guinot@centrefrance.com

Aubusson, au 31 rue Vieille, la galerie des marches expose actuellement des œuvres du Corrèzien Henri Cueco et du Creusois d'adoption Richard Marcziniak (voir notre édition du 9 mai). À Vassivière, le centre d'art accueille Peter Buggenhout (voir notre édition du 7 mai). Ces deux expositions sont incontournables pour les amateurs d'art contemporain.

Cueco : le pinceau, le stylo

Henri Cueco se voit offrir une séduisante rétrospective qui réunit une quarantaine de lithographies, deux sérigraphies et trois toiles des années 2006-2007. La présentation permet de retrouver la majorité des thèmes traités par l'artiste au fil des décennies. Comme nous l'avons écrit le 9 mai, tout Cueco est là, un homme qui est en phase avec ses engagements artistiques mais aussi politiques et philosophiques. De quoi nous rappeler aussi que Cueco manie la plume et qu'il a publié plusieurs livres dont « L'été des serpents », en 2012 (JBZ et Cie),



GAUTHIER PLAETEOVET. Il utilise des clous et des fils pour une représentation inédite de l'île de Vassivière. Il présentera son travail mercredi.

un ouvrage dans lequel le peintre nous renvoie à ses années de guerre. Il est né en 1929 et avait donc 15 ans à la fin du conflit. Dans ce texte, il est question de la guerre, de la Corrèze et de souvenirs d'une brûlante actualité avec des images fortes (« Je vois le bourreau les* prenant soudain, les fracassant au mur, les tenant aux pieds comme il a dit, très vite, pour abrégier la douleur », *ndlr : ils, ce sont les enfants juifs).

Vassivière : l'Atelier de géographie populaire

À Vassivière, le centre d'art contemporain montre le travail d'un artiste qui utilise des matériaux abjects comme la poussière, le sang séché et des déchets décomposés. L'univers de Buggenhout est perturbant mais l'exposition interpelle avec pertinence le visiteur.

Le château de l'île accueille désormais des résidences d'artistes. Le public a pu les rencontrer voici quelques jours. Ce

sera à nouveau le cas dans quelques jours. En effet, Gauthier Plaetevoet, en résidence à Vassivière, designer graphique, installé à Lyon, a créé « L'atlas du berger », une œuvre conçue avec des clous et des fils, destinée à représenter des parcours sur l'île. Le jeune homme convoque, comme il l'explique, les limites naturelles et les coordonnées géographiques du site. Il met en avant, pour cela, des pratiques de navigation actuelles. Au final : il promet une représentation inédite de l'île, « bien loin des sentiers battus », assure-t-il... L'œuvre liée au mur-support sera éphémère, elle survivra par la photo et par Internet. Ce mercredi 4 juin, l'Atelier de géographie popula-

re dévoilera l'univers du jeune Lyonnais à partir de 14 heures (la matinée, dès 10 heures, sera consacrée à Buggenhout).

Natsuko Uchino est elle aussi en résidence à Vassivière. Elle prépare des costumes façonnés avec des matériaux de l'île, comme des lichens, en vue d'une performance. Elle travaille avec l'atelier des Michelines, installé à Felletin. Elle associe sérigraphie, couture, dessins... Elle pratique la convergence de l'art avec l'artisanat et l'agriculture écologique. Elle établit ainsi des ponts à travers les gestes. Elle aime l'éphémère et les formes hybrides. Elle s'est livrée, voici quelques jours, à une performance au Musée chasse et nature, au cœur de Paris. ■



NATUKO UCHINO. Des vêtements qui doivent aux matériaux de l'île.